

## **Mettre fin au capitalisme pour sortir de la crise de la civilisation**

La crise que traverse l'humanité n'est pas une simple crise économique, ni une succession de catastrophes mal gérées. Elle est la conséquence d'un système arrivé à sa limite historique : **le capitalisme**. En prétendant organiser toute la société autour de l'accumulation du profit, il a provoqué une **crise globale de la civilisation**.

Le capitalisme détruit les conditions matérielles de la vie. Il exploite sans relâche le travail humain, privatise les richesses collectives et soumet les peuples à l'insécurité permanente. Il transforme le travail en souffrance, le temps en marchandise et l'avenir en menace.

Il détruit également les conditions naturelles de l'existence. Fondé sur la croissance infinie, il mène à l'épuisement des ressources, au chaos climatique et à la destruction du vivant. Aucune réforme interne ne peut résoudre cette contradiction fondamentale entre le capital et la planète.

Mais la crise est aussi **anthropologique et civilisationnelle**. Le capitalisme produit un être humain isolé, mis en concurrence permanente, réduit à sa valeur marchande. Il vide la démocratie de son contenu réel, remplace le sens par la consommation et la solidarité par la compétition. Il engendre la peur, la violence sociale et la montée des barbaries.

Mettre fin à cette crise suppose donc **de mettre fin au capitalisme lui-même**. Non par nostalgie ou dogmatisme, mais par nécessité historique. Il s'agit de rompre avec un système qui ne peut plus garantir ni la justice sociale, ni la survie écologique, ni la dignité humaine.

Cette rupture implique :

- la socialisation démocratique des richesses et des moyens de production ;
- la primauté des besoins humains et écologiques sur le profit ;
- une réorganisation du travail autour de l'utilité sociale, du soin et de la coopération ;
- une démocratie réelle, politique et économique ;
- une civilisation fondée sur la solidarité, la sobriété et l'émancipation.

Mettre fin au capitalisme n'est pas une utopie abstraite. C'est la **condition pour éviter l'effondrement**, pour reconstruire une civilisation du commun, du sens et de la vie.

L'alternative est claire : **la transformation radicale ou la barbarie**.